

fait (souvenir d'une phrase que je n'ai jamais bien comprise. Fénelon raconte que Vulcain ayant de graves griefs contre son épouse va se plaindre à Jupiter, pour le prier de la gronder un peu. L'auteur commence ainsi : "Vulcain quorum boiteux (monte en diligence.... "Pourquoi quoi que boiteux? Il est tout naturel qu'un boiteux monte en diligence plutôt que d'aller à pied. — Il est vrai qu'ensuite il y a : vers l'Olympe."

Toujours est-il que, pour en revenir à mes moutons, je suis certain que ces messieurs qui ont proscrit la mythologie pour cause d'immoralité ont donné, en étrennes à leurs filles, ou nièces, ou cousines les fameux contes de Perrault, ce livre chéri des enfants, le premier roman de la jeunesse, et que ces moralistes ne se sont jamais doutés que dans le petit Poucet, la Barbe-bleue, Peau d'âne, Cendrillon, Le petit Chaperon rouge et les autres, il y a à chaque page des phrases qui, si je les inserrais dans ce journal, m'en ferait retourner, par la poste, huit cents copies avec ce mot en majuscules énormes REFUSÉ.

Tenez, quant à grand renfort de dictionnaire, j'avais bourré trois heures durant, un thème grec ou latin, de barbarismes et de solécismes, je me dégraisais les dents avec les douze travaux d'Hercule, ou bien avec les infortunes de ce pauvre Midas. Que me serait-il resté aujourd'hui? — Les racines grecques, carrées, cubiques ou celles plus détestables encore du refectoire!

Du reste, la mythologie n'a pas pour cela complètement déserté de notre planète, Flore s'est établie en permanence dans les magasins de TILMAN, Terme... cash!... Mercure indique la pluie et le beau temps dans les baronnètes, Pomone fait des pommes et des melons en cire dans toutes les institutions de jeunes filles, Hercule fait le trapèze au cirque, et Minerve.... chut! ne nous attirons pas les foudres de la grande presse, en maltraitant cette fille du cerveau de Jupiter. Au lit soit qui mal y pense!

— As-tu déjeuné Jacquot?

— Ah! vous m'ennuyez-vous avec votre : "As-tu déjeuné?" Pensez-vous m'intimider?—J'avais fini! — Je recommence.

— Molière (sans S quoiqu'en dise l'Institut) a-t-il eu raison d'écrire LES FEMMES SAVANTES? Je n'ai point eu à m'occuper de cette question.

Je me suis borné, en qualité de perroquet à en apprendre quelques fragments, que je répète par cœur, au hasard.

Hier, je lisais les comptes-rendus de plusieurs distributions de prix, de maisons d'éducation de jeunes demoiselles, et malgré moi les citations de la pièce de Molière me revenaient à la mémoire, en voyant les 1er prix de chimie, 2me prix de minéralogie, le 1er accessit de botanique remportés par demoiselle *** — Et mentalement je répétais :

"Descartes, pour l'aimant, donne fort dans mon sens
"J'aime ses tourbillons. — Moi ses mondes tombants.
"Nous approfondirons ainsi que la physique
"Grammaire, histoire, vers, chimie et politique

ou bien le 2me prix d'astronomie et le 1er accessit de zoologie remportés par mademoiselle *** me faisaient penser à ce passage :

"Pour moi sans me flatter j'en ai déjà fait une
"Et j'ai vu clairement des hommes dans la lune
"— Je n'ai pas encore vu d'hommes, comme je crois
"Mais j'ai vu des clochers tout comme je vous vois.

Il doit être fort avantageux, savez-vous, d'épouser une jeune personne ayant fait un cours complet de chimie, ou de minéralogie ou de zoologie ou d'astronomie.

Je suppose qu'avant d'avoir étudié toutes ces jolies choses, la jeune personne a dû faire un peu de géométrie, d'algèbre, de trigonométrie, etc....., etc...

Appercevez-vous, d'ici, la jeune personne ayant reçu cette éducation transcendante, posant des théorèmes sur l'étendue des surfaces sphériques, les tables de logarithmes d'une main, la craie de l'autre pour prouver, sur le tableau noir, à son mari, qui n'y entend goutte, par plusieurs équations à deux inconnus et même.... davantage, celui qu'il y aurait, pour lui de faire l'acquisition de dix-sept verges de moire antique pour robe.

Sera-t-il assez heureux, le mari! grâce à ses connaissances astronomiques, sa femme pour lui faire voir des étoiles en plein midi. Si j'ai conseil à lui donner, à cet heureux mortel, c'est d'embrasser la profession de boucher, il ne pourra manquer de réussir, en mettant à profit les connaissances zoologiques de son épouse adorée.

Saura-t-elle recoudre des boutons aux chemises du dit mari? Qui pourra le dire? mais j'affirme qu'elle brodera en or, ou en chenille dans la perfection, et que si elle ne débarbouille pas souvent ses enfants, elle barbouillera sur verre, plus qu'en compensation, des roses et des dahlias, qui feront le plus bel ornement de son salon.

Dans une Institution, pourtant, il y a un prix décerné pour l'économie domestique et l'art culinaire. A la bonne heure au moins, l'art culinaire, voilà la seule chimie qui devrait entrer dans l'éducation des femmes.

"Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec."

"— As-tu déjeuné Jacquot?"

Ah! encore! Voulez-vous savoir ma façon de penser intrinsèque! (le mot est ma foi bien trouvé). Allez-vous asseoir.

JACQUOT DU PERCHOIR.

P. S. — Vous ne savez pas hier soir je passais rue... — Nommrai-je la rue?... — Non au fait cela n'aurait qu'à l'intimider (pas la rue) ELLE. Il pleuvait à verse. — Elle était au piano — j'ai reçu tout l'orage. — Savez-vous ce qu'elle jouait? La bataille de Prague! — Merci! mon Dieu!!! l'art pas mort.

PARAPLUIES

Puisqu'il pleut, un petit entre filet sur les parapluies ne sera peut-être pas déplacé.

Maintenant le parapluie fait partie de la toilette; on y met de la recherche, de la coquetterie.

Sur un parapluie, je devinerais le caractère de son propriétaire. Dis-moi quel riflard t'abrite je te dirai qui tu es.

Je peux citer des gens qui n'ont jamais de parapluie; signe d'indépendance.

J'en connais qui ont toujours un parapluie, celui des autres: signe d'avarice, de rapidité.

Un parapluie large, dit de famille: bon cœur, cordialité, affabilité.

Un parapluie étroit: égoïsme.

Il y a le parapluie prétentieux, la pomme en est ciselée resplendissante, le propriétaire le porte au port d'arme comme un officier, son sabre.

Le parapluie confortable, manche en bois solide mais sans aucune élégance, la soie nuance feuille morte.

Le parapluie petit maître, qui disparaît dans un fourreau lilliputien; celui-ci ne sort jamais les jours d'averse.

Un naturaliste, peu moral, a dit: Un homme d'esprit ne doit avoir ni une maison de campagne ni un parapluie, il y a toujours un imbécile qui se charge d'avoir cela pour lui.

Je connais un HOMME D'ETAT (je ne plaisante pas) qui vient d'être furieusement vexé. Il venait de s'habiller, il avait mis son chapeau, ses gants. Il prend son parapluie, il le voila qui se regarde dans la glace, cherchant une façon élégante pour porter son parapluie. Il le met le long de son bras, sous son bras, sur son bras, rien ne le satisfait, il était plongé depuis dix minutes dans ce genre de travail, lorsqu'il s'aperçoit de la présence de son secrétaire; qui l'examine du coin de l'œil, un s'emblant de sourire sur les lèvres!!!

Il a rougi, pâli, blêmi. Il était excessivement vexé. (Cause). Le Secrétaire a perdu sa place. (Effet.)

LES BETISES DES AUTRES.

L*** invitait B*** à venir passer une journée chez lui à la campagne:

— "Venez donc lui disait-il vous verrez comme nous nous amuserons, on vous recevra sans cérémonie.

— Oh! répond B*** un peu de cérémonie ne fera pas de mal.

qui me rappelle son souvenir m'est cher à plus d'un titre.

La couturière s'inclina.

— Voici son manteau de comte de l'empire d'Allemagne, velours d'Utrecht cramoisi à étoiles d'or... Puis-je en faire un pardessus?

Réséda examina l'étoffe.

— Assurément, en taillant adroitement ce magnifique tissu, vous aurez une pleine ravissante et qui cadrera à merveille avec vos toilettes d'apparat.

— Emportez donc cette relique, et surpassez-vous dans cette transfiguration que je vous confie.

Réséda, de retour chez elle, se mit à tailler le manteau ducal; l'étoffe criait sous l'acier magique, quand tout à coup il s'arrêta.

— Qu'as-tu donc, ma bonne fée? J'ai confié ton tranchant au repasseur le plus habile; marche, coupe encore!...

Les ciseaux n'avancèrent pas d'une ligne.

Alors Réséda tâta le satin blanc de la doublure... Il y avait un obstacle.

— Oh! oh! dit-elle, la fée sait ce qu'elle veut, et quand elle a une volonté, elle est inébranlable...

Puis, fouillant la doublure, Réséda en tira un papier qui était cousu ou plutôt caché dans le manteau ducal.

C'était un plan de conspiration contre le prince régnant, oh! mais un plan parfaitement détaillé; rien n'y manquait, ni le lieu de la réunion, ni les circonstances de l'attentat, ni les noms des conspirateurs.

Réséda fit appeler un carrosse et se rendit chez le gouverneur.

— Qui me vaut, belle demoiselle, l'honneur de votre visite?

— Je viens, monsieur, parlementer avec vous.

— Toujours ces innocentes amours avec Ralph, mon héritier.

— Peut-être.

— Croyez bien que je ne voudrais pas d'autre bru que vous, si je pouvais m'élever au-dessus du préjugé; où en trouverais-je une plus belle, plus sage et plus aimable à la fois?

— Et quel est le préjugé qui vous arrête?

— Votre extraction roturière, ma mignonne enfant.

— Aussi ce n'est point une prière que je viens faire, mais un marché.

— Un marché? Parlez, belle commerçante, ma clientèle vous est assurée; que vendez-vous, des sourires et des grâces?

— Non, mais des traitres.

— Je ne vous comprends pas.

— Cela est pourtant suffisamment compréhensible: je vends des traitres, des félons, des ténébreux conspirateurs.

— Des conspirateurs? fit le gouverneur; contre qui conspirent-ils?

— Contre la sûreté de l'État, contre la vie du souverain.

— Qui vous a découvert cela?

— Ma fée... ces ciseaux.

Le gouverneur sourit.

— Oh! ne raillez pas, voici le pacte et les signatures.

— Donnez.

— Non pas! je ne donne pas comme cela.

— Que voulez-vous en ce cas? de l'or, des bijoux?

— Une seule promesse, le pardon pour tous; je veux servir le roi sans sacrifier personne; jurez-moi que grâce sera faite à tous les conjurés, et ce papier est à vous.